

Bradshaw.—Fruit gros, rouge pourpre, avec des taches bleues, arbre très-vigoureux et très-fertile.

De Soto.—Fruit moyen, rouge clair, chair juteuse, douce et de bonne qualité. Arbre excessivement vigoureux, rustique et rapportant abondamment.

Lombard.—Fruit moyen, rouge violet ; chair jaune, juteuse et agréable. L'arbre est très-vigoureux, rustique et fertile.

Niagara.—Fruit très-gros, de couleur bleu sombre ; arbre très-rustique et d'un bon rapport.

Damson.—Fruit de couleur pourpre faible, vigoureux et d'un bon rapport.

Maladies.—Le prunier a deux grands ennemis, qui lui font une guerre acharnée : le Black Knot (nœud noir) et le curculio. Le premier est un champignon, et le second un insecte. Avec du soin, une culture propre et intelligente, on arrive à éloigner ces deux fléaux, ou du moins à en restreindre considérablement les ravages. Aussitôt qu'on s'aperçoit que les fruits sont atteints, il faut les supprimer. Imprimer à l'arbre une forte secousse, les fruits malades tombent, et sont reçus dans un drap étendu sous l'arbre, puis jetés au feu.

On recommande aussi, contre le black knot, une pâte composée de kerosène et de térébenthine. Mais ce qu'il y a de mieux pour le détruire est encore de couper les branches atteintes et de les brûler ; il ne faudrait pas hésiter au besoin, à couper tout l'arbre.

De la Vigne

La vigne n'aime pas les terrains trop riches ; elle donne ses meilleurs produits dans les terrains pauvres, de consistance légère ou moyenne, et surtout parfaitement ameublis. Le sol doit être exempt de toute humidité et bien drainé. L'exposition du midi lui est indispensable, surtout pour certaines variétés qui mûrissent tard. On remédiera aux inconvénients du rayonnement, au printemps, comme à ceux du froid de l'hiver, en enterrant la tige qui aura été taillée suivant les indications qui suivent. La vigne se plante de la manière suivante : Faites un trou de deux pieds de dimension, en tout sens, de manière que l'une des parois du trou, celle qui se trouve dans la direction du rang, du côté où on se propose de coucher la vigne pour l'hivernement, soit inclinée. Au fond du trou vous mettez du fumier bien consommé que vous recouvrirez avec de la bonne terre. C'est sur cette terre que vous étendrez les racines du jeune plant. Vous les enterrez à la manière ordinaire de façon que la tige du jeune plant soit couchée sur la partie inclinée du trou, et qu'il n'y ait qu'un œil hors de terre. Vous foulez légèrement.

On la plantera de huit pieds en huit pieds, sur des lignes de direction E. O. de manière que le soleil du midi exerce toute son action sur les raisins.

Pour l'hiverner on la détachera des broches et échelas contre lesquels il faut la palisser en été, puis on la couchera à terre, et on la recouvrira d'une butte assez épaisse. Il faudra avoir soin de prendre la terre, loin des pieds, pour ne pas mettre les racines à nu. La taille de la vigne s'opère de la manière suivante : l'année de la plantation, il poussera plusieurs branches que l'on se gardera bien de tailler en quoi que ce soit.

A l'automne, on gardera la branche qui aura poussé le plus vigoureusement, et dont les yeux seront le plus rapprochés. Les autres seront supprimées. Celle que l'on garde comme prolongement sera taillée sur moitié de sa longueur.

La deuxième année, après avoir détarré la vigne, on la fixera au moyen de liens d'osier, à un échelas incliné sur le même sens que la vigne, et attaché lui-même après la broche. Les yeux du prolongement commencent à se développer. Or les yeux de la vigne sont doubles. Les premiers qui se développent donneront naissance à des bourgeons anticipés qui n'offrent aucun avenir pour la production du raisin. Il faudra les pincer quand ils auront 7 ou 8 feuilles. Celui de l'extrémité sera arrêté aussitôt son apparition pour favoriser le développement du second œil, le seul capable de donner un prolongement vigoureux dont les yeux soient suffisamment rapprochés.